
DÉSIGNATION POUR LE PATRIMOINE MONDIAL - ÉVALUATION TECHNIQUE UICN

PARC NATIONAL DU CILENTO (ITALIE) (SITE MIXTE, NATUREL ET CULTUREL)

1. DOCUMENTATION

- (i) Fiche technique UICN/WCMC (3 références)
- (ii) Littérature consultée: Gouvernement italien.1997. **Liste du Patrimoine Mondial: Candidature du Parc National du Cilento avec les sites archéologiques de Paestum et Velia.** Ministero dell'Ambiente. 1998. **Parco Nazionale del Cilento e Vallo di Diano – Relazione Programmatica e di Indirizzo, 1998-2001.** UNESCO-MAB. 1997. **Nuove Riserve di Biosfera in Italia.**
- (iii) Consultations: 12 évaluateurs indépendants.
- (iv) Visite du site: avril 1998. J. Marsh.

2. RÉSUMÉ DES CARACTÉRISTIQUES NATURELLES

Le Parc national du Cilento, d'une superficie de 181 041 hectares, est situé au centre-sud de l'Italie, dans la région de Campanie, province de Salerne. Vingt zones centrales couvrent ensemble 26 000 hectares (c'est-à-dire 14%) et le reste de la superficie se partage entre la zone tampon (50 000 hectares) et la zone de transition (105 000 hectares). Cilento se trouve dans la province biogéographique de végétation sclérophylle méditerranéenne. La région est caractérisée par des montagnes, des vallées et une zone littorale. Elle est limitée au nord et à l'est par le Vallo di Diano et, à l'ouest et au sud par le littoral de la mer Tyrrhénienne. Le relief est le résultat de la collision de plaques tectoniques, de la formation de montagnes et de l'érosion fluviale et marine.

À l'est et au nord se trouvent les montagnes les plus hautes, composées de calcaires et de dolomites stratifiées. On y trouve le mont Alburni (1742 m), le mont Cocuzzo (1411 m), le mont Motola (1700 m) et le mont Cervati (1898 m). Cette zone est séparée de la partie occidentale par plusieurs vallées fluviales, notamment celle de la rivière Calore. Dans la partie occidentale, le massif le plus élevé est le mont Sacro ou Gelbison (1705 m), composé de calcaires, de quartz, de grès, de conglomérats et d'argiles. À l'ouest du mont Sacro, au-delà de la vallée de la rivière Alento, se trouve le mont Stella (1131 m). Au sud-est du mont Sacro, au-delà de la vallée du Mingado, se trouve le mont Bulgheria (1225 m), formé de calcaires. Le littoral, qui va du golfe de Salerne, au nord au golfe de Policastro, au sud, se caractérise par une succession de falaises, de promontoires, de vallées et de plages. Parmi les éléments karstiques, on note plus de 400 grottes dans les montagnes calcaires ainsi que des grottes et des arches naturelles le long du littoral.

La région est sous l'influence du climat méditerranéen qui varie avec l'altitude. Capaccio reçoit 1268 mm de précipitations annuelles dont l'essentiel tombe en décembre. La saison la moins

pluvieuse est l'été. Sur les sommets plus élevés, il y a de la neige de novembre à mars et les vents violents sont fréquents. La région se trouve au carrefour biogéographique de plusieurs zones bioclimatiques. Beaucoup d'espèces des régions biogéographiques septentrionale, orientale et méridionale sont aux limites extrêmes de leur distribution et témoignent d'événements géologiques passés et de contacts entre l'Europe centrale, la péninsule des Balkans et l'Afrique du Nord. Dans la région, on trouve 3200 à 3500 espèces de plantes vasculaires (une densité élevée pour l'Europe). La structure de la végétation dépend particulièrement de l'altitude. Le long de la côte méditerranéenne, les espèces suivantes dominent: *Pinus halepensis*, *Ampelodesma mauritanicus*, *Cistus monspeliensis*, *Olea europaea*, *Ceratonia ciliaqua*, *Juniperus phoenicia* et *Euphorbia dendroides*. Les vallées intérieures, le long du littoral méditerranéen, sont occupées par *Quercus ilex* associé à *Asplenium onopteris*, *Rubia pergerina*, *Asparagus acutifolius* et *Viburnum tinus*. Entre 400m et 1000m, il y a une zone de *Sanninica lucana* occupée par *Quercus cerris*, *Quercus pubescens*, *Acer obtusatum*, *Ostryia carpinifolia*, *Carpinus orientalis*, *Carpinus betulus*, et *Alnus cordata*. Entre 700m et 900m, les zones de pâturage sont occupées par *Lavandula angustifolia* et *Asphodelus albus*. *Fagus sylvatica* n'est présent que dans la zone subatlantique, entre 1000 m et 1800 m. La partie plus élevée, aux plateaux calcaires et karstiques, est couverte de prairies de *Sesleria tenuifolia*, en particulier le mont Cervati. Il y a au moins 110 espèces de plantes endémiques et 35 espèces rares.

Il y a 252 espèces d'oiseaux dont 25 sont rares, par exemple le pic à dos blanc et le pic noir. On y trouve 37 espèces de mammifères dont 18 sont rares. À noter, en particulier, de petites populations de loups, de loutres et de chauves-souris. Il y a 17 espèces de reptiles dont une est rare et 11 espèces d'amphibiens dont 4 sont rares.

3. COMPARAISON AVEC D'AUTRES AIRES PROTÉGÉES

Le site présente quelques ressemblances avec le Bien du patrimoine mondial du Cap de Girolata, Cap de Porto, Réserve naturelle de Scandola et Calanches de Piana, en Corse (France). Ce site diffère de Cilento par le fait qu'il est essentiellement côtier, composé de granits et contient des formations rocheuses spectaculaires et des espèces d'arbres différentes de celles de Cilento.

Il existe beaucoup d'autres sites dans la province biogéographique de végétation sclérophylle méditerranéenne. Par exemple, le Parc national de Pollino, 190 000 hectares, au sud de Cilento dans la Basilicata et la Calabre, qui est un massif de calcaires et de dolomites de 2665 m d'altitude, façonné par des processus glaciaires et karstiques. La végétation s'étage de la haute montagne à la côte méditerranéenne, offrant une grande diversité d'habitats. Dans la ceinture de hautes montagnes caractérisée par *Seslerion apenninae*, on trouve une espèce endémique importante, *Pinus leucodermis*, à sa limite occidentale, relique des glaciations du Pléistocène. Dans la ceinture montagneuse, *Asyneumati-Fagetum* et *Abies alba* sont communs. Dans la ceinture côtière, des bois de *Quercus cerris* sont contigus avec *Aquifolio-Fagetum*, tandis que des broussailles sclérophylles de *Quercus ilex* ont été partiellement remplacées par les conifères qui ont servi au reboisement. Pollino a été inscrit sur une liste de référence de sites italiens qui pourraient être candidats au patrimoine mondial.

Le volcan de l'Etna, en Sicile, est un des plus actifs du monde et le plus haut d'Europe (3350 m). On y trouve plusieurs ceintures végétales et de nombreuses espèces endémiques. Il figure sur la liste de référence des sites italiens qui pourraient être candidats au patrimoine mondial, essentiellement pour son intérêt géologique.

Le Parc national de Gargano, 121 118 hectares, sur la côte adriatique de l'Italie, ne présente pas de relief de haute montagne avec les zones de végétation associées; sa diversité biologique est donc inférieure à celle de Cilento. Le Parc national Abruzzo, au centre de l'Italie, présente un milieu montagneux avec les espèces associées mais on n'y trouve pas les basses altitudes et les milieux côtiers de Cilento. Parmi les autres parcs comparables de la région, il y a Circeo et Garano qui ont de nombreuses caractéristiques semblables, notamment côtières.

En conclusion, Cilento, avec les Parcs nationaux de Circeo et Gargano, est l'un des trois sites côtiers les plus importants d'Italie. L'élément côtier est beaucoup plus petit, plus perturbé et moins divers que celui du Bien du patrimoine mondial de Girolata en Corse. Les principales valeurs naturelles de Cilento sont associées à la diversité des habitats que l'on y trouve, de la mer à la montagne qui culmine à 1898 m. La diversité végétale de la région est donc élevée mais moindre que celle d'autres Biens du patrimoine mondial d'Europe telle que le mont Perdu. Cilento a un paysage typique de l'Italie et des régions bordant les côtes tyrrhénienne et adriatique.

4. INTÉGRITÉ

En 1991 et 1992, le Parlement italien a adopté des lois fixant les limites et la protection provisoire de la région. En 1993, des modifications des limites et des règles de protection ont été approuvées. En 1995, une loi a approuvé les limites actuelles (englobant 181 000 hectares) et les règlements de protection. Les plans d'aménagement paysager pour le Cilento de l'intérieur et le Cilento côtier ont été approuvés par décret, en 1996. Il existe donc une base juridique solide pour la protection du parc, en particulier les zones centrales et la côte. Selon l'information concernant la Réserve de biosphère du Cilento (1997), les zones centrales du parc, au nombre de 20 environ, s'étendent sur 26 000 hectares, les zones tampons contiguës sur 50 000 hectares, tandis que les 105 000 hectares restants sont classés zone de transition. Une équipe de consultants prépare un plan de gestion. Entre-temps, c'est un plan de travail pour les années 1998-2001 qui oriente les attributions financières, les activités de recherche, de planification et de gestion. Le ministère de l'Environnement a versé 28 milliards de lires pour l'application du plan et des fonds supplémentaires ont été sollicités auprès d'organisations internationales.

Un directeur a été nommé en 1996. L'information fournie par le Bureau du Parc national indique qu'en avril 1998 «71 personnes sont employées à plein temps en plus de 70 autres qui s'occupent de la protection de la faune et des dommages causés par celle-ci [c'est-à-dire aux cultures et aux plantations forestières]. En outre, il y a 183 gardes forestiers.» Un bureau fonctionne actuellement à Vallo di Lucania et l'on prévoit d'installer des bureaux régionaux reliés par ordinateur. Certains gardes du Corpo Forestale appliquent actuellement les règlements du parc notamment en ce qui concerne la coupe illicite de bois et le braconnage. Les relations avec les résidents locaux seraient «difficiles» et constituent un problème de gestion important.

La majeure partie de la zone de montagne a été – et dans certains cas est encore – l'objet d'activités de pâturage et de gestion pour les produits ligneux mais ces activités sont actuellement à l'examen. Il y a de nombreuses routes, à travers tout le site, même si certaines sont fermées au public. La côte, de Camerota à Sapri est bien préservée car il n'y a pas de route d'accès et le développement a été limité. On y trouve des activités d'écotourisme et d'éducation à l'environnement tout comme dans d'autres sites du parc.

Le parc abrite environ 86 communautés comptant une population totale de 237 000 habitants. On a trouvé à l'intérieur du parc environ 352 bâtiments construits illégalement. Les limites du

parc ne sont pas écologiquement viables car il y a deux échancrures, orientées nord-ouest et sud-est qui coupent pratiquement le parc en deux. Elles résultent des objections formulées par plusieurs communautés qui ont refusé d'être englobées dans les limites suggérées pour la première fois en 1992.

5. AUTRES COMMENTAIRES

La région possède différentes valeurs culturelles. Une étude conduite par le Département d'archéologie de Salerne et l'université de Sienne fait état de 19 grottes, dont: Cala (aux caractéristiques stratigraphiques datées de 250 000 et 10 000 ans avant notre ère), Granato et Castelcivita. Plusieurs formes d'hominidés ont fréquenté cette région au Paléolithique, notamment *Homo erectus*, Néanderthal et *Homo sapiens*. On trouve des peintures du Néolithique dans les grottes. Il y a aussi de nombreuses villes, de nombreux villages et de nombreux bâtiments historiques dans la région, notamment les tours de pierre que dominent la côte.

En 1997, le site est devenu Réserve de biosphère de l'UNESCO. Vingt zones situées à l'intérieur du parc dont six côtières, ont été proposées comme sites écologiques d'importance européenne.

6. CHAMP D'APPLICATION DES CRITÈRES NATURELS DU PATRIMOINE MONDIAL


Cilento présente quelques valeurs importantes à l'échelle nationale et son intérêt botanique est reconnu au niveau européen. Le document de candidature ne parvient toutefois pas à justifier de manière convaincante la «valeur universelle exceptionnelle». Tous les évaluateurs indépendants se sont montrés très réticents à recommander Cilento pour inscription sur la Liste des biens naturels du patrimoine mondial. Ils étaient nombreux à penser que seule une petite portion du site est encore à l'état naturel et que le grand nombre de petites zones centrales dispersées ne saurait garantir l'intégrité biologique. Avec les activités agricoles, forestières, de pâturage et la présence de 237 000 habitants, Cilento est davantage candidat à devenir «paysage culturel» que bien naturel. Les conditions d'intégrité fixées dans les Principes opérationnels ne sont pas satisfaites, que ce soit du point de vue des limites ou de la structure de gestion mise en place récemment.


Étant donné les ressources archéologiques et historiques nombreuses du site, il est clair que les valeurs prédominantes de Cilento sont culturelles. Ses valeurs naturelles sont importantes au plan national et viennent compléter l'intérêt culturel du site.


7. RECOMMANDATION


Cilento a été désigné comme site mixte. Ses valeurs naturelles ne sont pas jugées d'importance universelle exceptionnelle et sont bien inférieures aux valeurs culturelles. L'UICN considère qu'il serait plus approprié d'envisager l'inscription du site au titre des critères culturels.

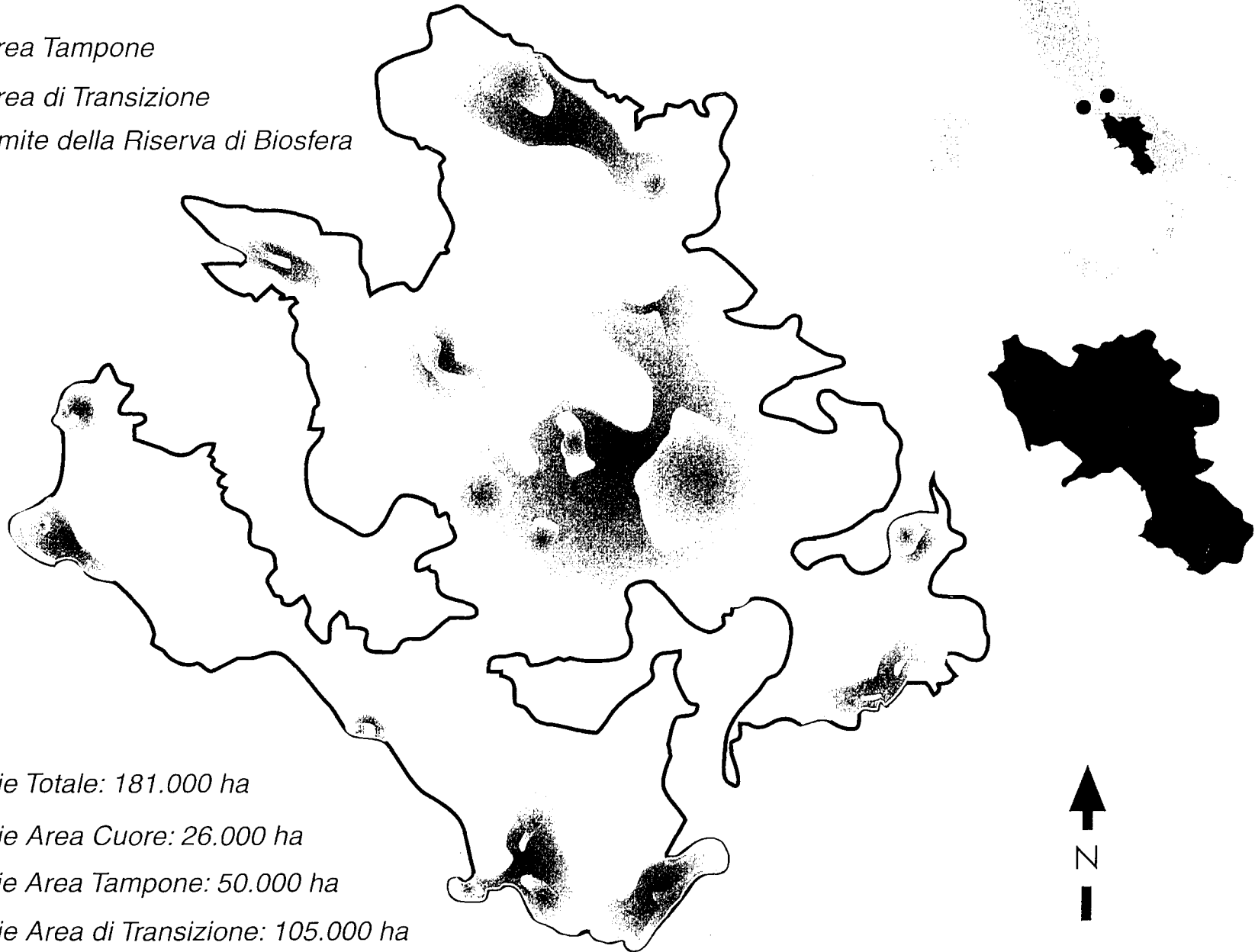
RISERVA DI BIOSFERA "IL CILENTO E VALLO DI DIANO"

 Area Cuore

 Area Tampone

 Area di Transizione

 Limite della Riserva di Biosfera



Superficie Totale: 181.000 ha

Superficie Area Cuore: 26.000 ha

Superficie Area Tampone: 50.000 ha

Superficie Area di Transizione: 105.000 ha